

## **Cérémonie de la remise de l'Etendard**

**7 mai 2008 - Discours de M. le Maire**

Il pleut sur la Loire ; La Loire est belle quand il pleut.

Mais enfin, cette chevauchée n'en finit plus.

Le vent qui souffle glace les os,

Couvre le pas des chevaux.

Je suis fatiguée.

J'ai la foi ; de celle qui transporte au delà de soi,

J'ai de l'ardeur.

Voilà 14 jours que nous sommes partis de mon pays.

Voilà si longtemps que le Royaume de France se meurt.

Mais je sais ; Je sais que la clé est là bas, à Orléans.

Je n'ai pas étudié. Je le sais, c'est tout.

Peuple d'Orléans, Voilà que depuis 7 mois tu es privé de tout.

Assiégé, isolé, abandonné.

Mais pas encore abattu,

Tu te bats avec la folle énergie du désespoir.

Peuple d'Orléans, donne-moi quelques semaines encore.

Donne moi quelques jours, seulement quelques heures.

J'ai froid.

### **7 mai 1429 - Veillée d'Armes**

J'ai peur.

L'Anglais a engagé des forces considérables. Il poursuit le siège, méthodique, organisé.

J'ai vu ses bastides. Elles encerclent la Ville.

Chaque jour, il se renforce. Des milliers d'hommes en armes, bien commandés, bien entraînés nous pressent de toutes parts.

Ses 6000 archers sont redoutables. Sombre pressentiment.

Demain, par flèche mon sang coulera. Ses armes sont modernes, bombardes et canons.

### **8 mai 1429 - Honneur**

Je n'ai pas la science de la Guerre

Mon Seigneur, donne-moi la force.

Fracas de combats – Fureur

Je tombe. Il ne faut pas. Apporter l'Etendard,

Et que la peur change de camps

Ivresse de la Victoire – Recueillement – Ferveur

Honneur à toi, Peuple d'Orléans

Le Royaume de France est sauvé

Bien plus, l'idée d'une Nation est née

**6 octobre 1431**

Faut-il que je meure ?

Est-ce là le prix de la lâcheté,

Et pourquoi l'abandon de toi que j'ai fait Roi ?

Par quelle vilenie en as-tu oublié tout honneur ?

Je sens déjà la lente agonie et l'horrible douleur

Je n'ai que 19 ans.

Je pleure

Je suis déjà ailleurs.

**7 mai 2008 – 22 heures**

Je suis là.

Faut-il te le dire à toi Peuple d'Orléans, toi qui seul a calmé  
l'atroce brûlure. Toi qui toujours a refusé l'oubli,  
Toi qui m'a bercé d'amour et de douceur  
Chaque année, par la force de ton seul esprit,  
Pour toi, je reviens de cet ailleurs.  
Alors, porte fièrement cet étendard qui désormais est ton  
honneur,  
Continue d'écouter battre le cœur des gisants.  
Du haut de mes 19 printemps  
J'ai presque 600 ans  
Larmes de fierté, larmes d'amour, larmes de bonheur.  
Je pleure.

**Serge Grouard**

